

Les médecins généralistes entament aujourd'hui leur deuxième semaine de grève

Pour sa première semaine de grève, le Syndicat national des praticiens de la santé publique (Snpsp) fait part d'un taux de mobilisation satisfaisant, tout en déplorant l'indifférence de la tutelle. Aujourd'hui, les médecins généralistes entament leur deuxième semaine de débrayage.

Mehdi Mehenni - Alger (Le Soir) - Ainsi et pour la deuxième semaine consécutive, les établissements de santé publique seront en grève aujourd'hui, et ce jusqu'à mercredi.

S'exprimant hier à l'occasion d'une conférence de presse, le président du Snpsp, le docteur Lyès Merabet, a fait savoir que des actions similaires seront organisées ultérieurement.

Ainsi, les représentants du Snpsp envisagent des sit-in devant la Direction de la santé publique et le ministère de tutelle afin de faire entendre leurs voix aux responsables qui, soulignent-ils, continuent de faire la sourde oreille à leurs revendications.

«Nous déplorons l'indifférence affichée avec mépris par le ministère de la Santé, qui se maintient dans un silence qui en dit long sur la disponibilité de la tutelle au dialogue et au règlement des conflits collectifs de travail», a déploré le docteur Lyès Merabet.

Mais ce qui semble le plus irriter le Snpsp, c'est le non-respect des engagements par la tutelle après l'élaboration, en 2008, par une commission mixte (syndicat-tutelle), d'un avant-

projet de classification salariale des praticiens de la santé publique.

Selon le docteur Merabet, l'actuel ministre de la Santé, M. Saïd Barkat, s'est engagé, le 22 juillet dernier, lors d'une rencontre avec les représentants du Snpsp, à prendre en charge ce dossier, sans pour autant, finalement, honorer ses promesses.

D'ici un mois, si les choses venaient à demeurer en l'état, le Snpsp va réunir son conseil national en session extraordinaire pour décider des suites à donner à son mouvement de grève.

Selon le docteur Merabet, le recours à des actions plus radicales, comme la reconsidération du service minimum assuré actuellement par les praticiens, n'est pas à exclure.

Pour rappel, la grève des médecins généralistes, qui a débuté le 23 novembre, est planifiée à raison de trois jours par semaine (lundi, mardi et mercredi) sur une période d'un mois.

Les principales revendications des grévistes consistent en la promulgation du statut particulier des praticiens de la santé



Photo : Samir Sid

Le recours à des actions plus radicales n'est pas à exclure.

publique et l'association du partenaire social à la confection de la mouture à

présenter aux services du gouvernement, ainsi que l'ouverture de négociations

sur le régime indemnitaire dans le cadre d'une mise en application avec effet

rétroactif au 1^{er} janvier 2008.

M. M.

EN ATTENDANT LA DÉCISION DU CNAPEST

Le CLA maintient la grève dans les lycées

Pas de reprise des cours pour les professeurs affiliés au Conseil des lycées d'Algérie (CLA). Le syndicat autonome entame la quatrième semaine de grève avec la détermination d'aller jusqu'au bout. Il compte sur le soutien du Cnapest qui tenait, hier, son conseil national. Ce dernier fera connaître sa position aujourd'hui après la tenue de son conseil national qui s'est achevé hier à une heure tardive.

Nawal Imès - Alger (Le Soir)- Alors qu'au niveau du primaire et du moyen, c'est le retour à la normale, dans le secondaire, la grève des professeurs se poursuit. Et pour cause, le CLA a maintenu son mot d'ordre de grève tandis que le Cnapest tenait son conseil national à Alger pour statuer sur la nécessité d'arrêter ou de poursuivre le mouvement.

Le responsable de la communication au CLA, Idir Achour, a indiqué, hier, que la mobilisation est toujours aussi grande dans les lycées, estimant le taux de suivi de la grève pour la journée de dimanche à plus de 75 %.

«Dans les lycées, la mobilisation est toujours aussi grande. Nous comptons beaucoup sur le soutien du Cnapest et du Satef

pour que le mouvement ne fléchisse pas. Nous espérons des réponses concrètes de la part de la tutelle afin d'éviter le pourrissement de la situation dans le secteur.

Cette mobilisation est historique. Pour le CLA, c'est parti pour une semaine encore car nous n'avons pas confiance en les promesses de Benbouzid et encore moins dans les commissions installées. L'histoire nous a enseigné qu'à chaque fois qu'on veut enterrer un problème, on crée une commission», explique-t-il.

Au CLA, le cap est déjà mis sur le rassemblement du 2 décembre prochain devant le Palais du gouvernement. Le choix de la date

et du lieu ne sont pas forcuits : le rassemblement se tiendra au moment de la tenue de la tripartite. Une manière de s'inviter dans les négociations desquelles sont exclus les syndicats autonomes.

Le CLA invite ses partisans à se rassembler pour, dit-il, «faire pression sur la tripartite, imposer une vraie augmentation des salaires et la hausse du point indiciaire».

Si le CLA fait part de son intention de maintenir la pression, la poursuite de la mobilisation dépendra beaucoup de la décision que prendra le Cnapest, notamment après l'appel à la reprise lancé par le Snapest.

N. I.

BOUIRA

Les lycées toujours paralysés

La grève au niveau du secondaire se poursuit à Bouira. Hier et pour la troisième semaine consécutive, les 36 lycées de la wilaya ont été paralysés.

Le coordinateur local du Cnapest, M. Zoubir Messaoudi, que nous avons pu joindre par téléphone, nous a assuré que le taux de suivi de la grève était de 100 %.

Néanmoins, en relatant les travaux du conseil de wilaya qui a eu lieu jeudi dernier, le coordinateur du Cnapest,

M. Zoubir Messaoudi, nous dira que le principe de la suspension de la grève a été retenu, sous réserve que le ministère satisfasse certaines conditions avant le 31 décembre 2009.

Ainsi et parlant de ces conditions, le coordinateur citera entre autres, les primes et indemnités du deuxième semestre 2009 qui doivent être payées selon le nouveau barème et le nouveau salaire, le gel des commissions de wilaya des œuvres sociales, ainsi que les revendications portées à l'échelle nationale.

Concernant la récupération des

heures de cours perdues en raison de la grève, le Cnapest de Bouira propose leur récupération après la signature des accords portant sur les différentes revendications des syndicats ayant souscrit à ce mouvement de protestation, ainsi que les engagements du ministère quant à leur satisfaction.

En attendant, même si la position de Bouira est favorable à une reprise conditionnelle, le coordinateur de wilaya du Cnapest dira que la grève se poursuivra jusqu'à ce que le conseil national tranche sur la question.

Y. Y.

TRAVAILLEURS DE L'ÉDUCATION La fédération UGTA menace

La Fédération nationale des travailleurs de l'éducation (FNTE-UGTA) appelle les syndicalistes des 48 wilayas du pays à un rassemblement national, le mardi 1^{er} décembre, à 11h devant le siège de la Centrale syndicale.

Dans une déclaration diffusée hier, la FNTE affirme son soutien à l'UGTA, engagée dans les négociations tripartites pour la satisfaction de plusieurs revendications «légitimes».

Notamment l'augmentation du SNMG à 30 000 DA, l'abrogation de l'article 87 bis de la loi 90-11 ainsi que l'indexation du régime indemnitaire sur les nouveaux salaires de base avec effet rétroactif à compter du 1^{er} janvier 2008.

Voire, la FNTE menace d'une grève nationale «dans le cas de la non-satisfaction immédiate» de ses revendications qui portent également sur la promulgation urgente des textes des statuts particuliers en ce qui concerne les dispositions favorables aux travailleurs et hypothéquant leurs carrières.

C. B.